

AU CŒUR DU CARRÉ SAINT-LOUIS : LA LIBRAIRIE DU SQUARE

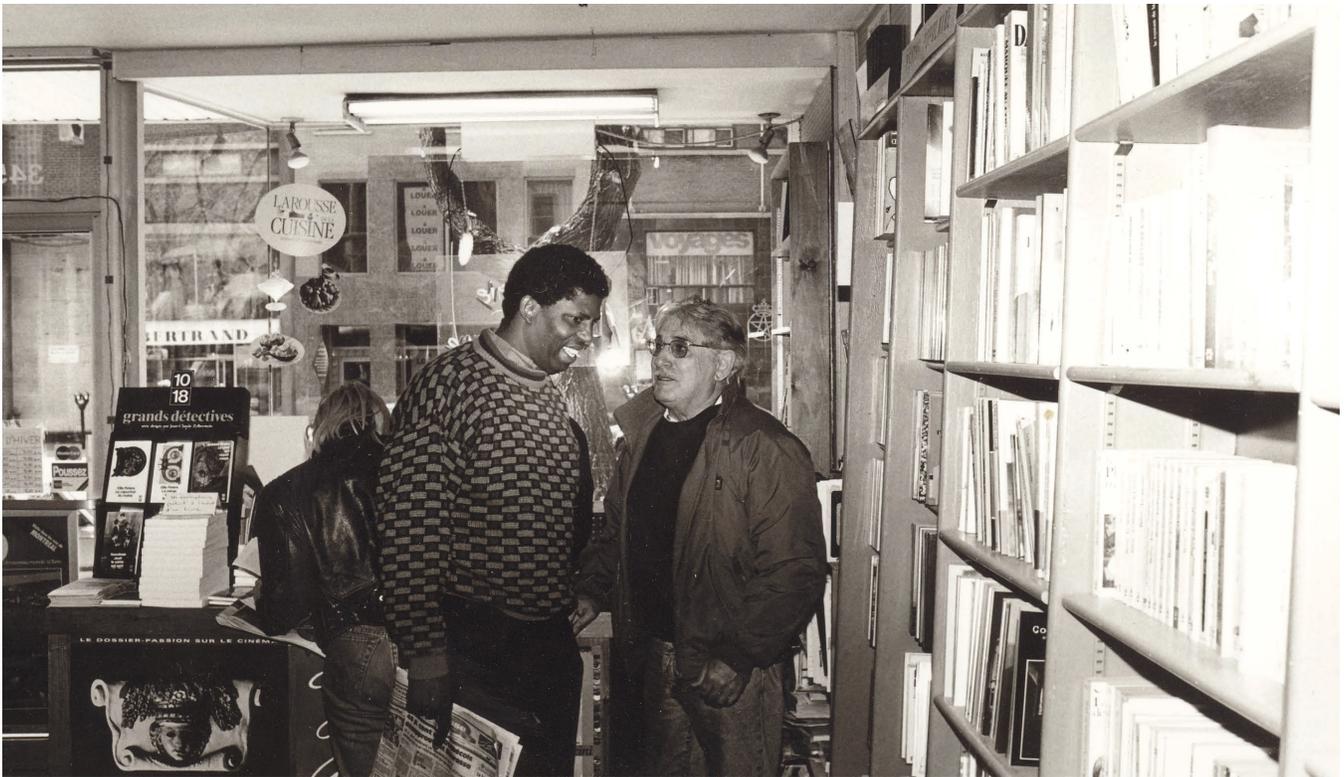


Françoise Careil, propriétaire de la librairie du Square (1985-2015)
et lauréate du prix SHP Rayonnement 2016

DES DÉBUTS DIFFICILES



J'ai ouvert la librairie du Square fin novembre 1985. En réalité, j'ai ré-ouvert une librairie qui existait déjà sous le nom de Librairie Gutenberg, créée par Marcel Beaugregard en 1970. Quand Marcel a déclaré faillite à la mi-novembre 1985, j'ai quitté l'emploi que j'occupais chez Renaud-Bray depuis un an pour reprendre le commerce avec une associée, tentée elle aussi par l'aventure. J'avais travaillé durant 3 ans à la librairie Gutenberg, je connaissais donc le quartier, la clientèle et le travail de libraire indépendant. Mon associée, novice dans ce milieu, a vite été découragée par l'ampleur de la tâche. Elle a démissionné quelques semaines plus tard. Je me suis retrouvée seule, très heureuse et sans doute un peu inconsciente. Je n'avais



Dany Laferrière, écrivain et Gilles Carle, cinéaste, client de la librairie du Square. Photo : Pierre D'Amour

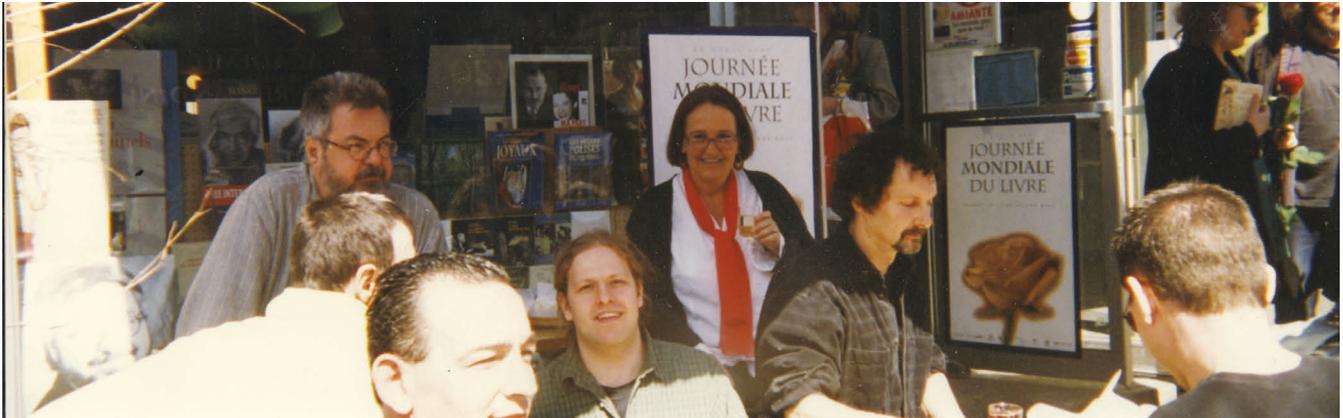
aucune réserve financière, j'ai dû emprunter à des amis pour payer le loyer, les premières commandes et les pots de peinture.

L'OUVERTURE de la librairie à un mois de Noël, la confiance que les éditeurs et distributeurs ont eue en moi et la connaissance que j'avais de la clientèle et du quartier m'ont permis de bien démarrer *et...* ça a duré 30 ans !

clientèle a augmenté petit à petit, tout comme sa bonne « réputation ».

LA CLIENTÈLE ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE

CETTE RÉPUTATION était due en grande partie aux personnalités qui fréquentaient la librairie. Des personnalités du milieu littéraire ou artistique ont vécu au Carré Saint-Louis : Gaston Miron,



Les écrivains Michel Tremblay, David Homel, José Acquelin et Françoise Careil, devant la vitrine de la librairie

LE CARACTÈRE DISTINCTIF DE LA LIBRAIRIE

BIEN qu'elle ait fait faillite, la librairie Gutenberg avait une belle notoriété. C'était une librairie « alternative », de gauche et qui attirait des intellectuels, sans doute l'une des seules au Québec. Mais c'était surtout une vraie librairie de quartier, située dans le quartier latin, face au Carré Saint-Louis et sa faune artistique. La librairie du Square a naturellement hérité de cette clientèle. Le caractère distinctif de librairie de gauche s'est un peu estompé pour devenir plus littéraire. Quand l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ) s'est installée au 3492 rue Laval, dans l'ancienne demeure de Claude Jutra, de nombreux écrivains ont commencé à fréquenter la librairie et j'ai souvent traversé le Carré Saint-Louis avec de lourdes boîtes pour aller vendre des livres lors de lancements. Des étudiants de l'UQAM et du CEGEP du Vieux-Montréal ont monté la côte Saint-Denis pour venir bouquiner, certains profs de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ) ont commencé à nous envoyer leurs étudiants. La

Gérald Godin, Pauline Julien, Gilles Carle, Chloé Sainte-Marie, Roch Demers, Claude Jutra, Michel Tremblay, André Gagnon, Louise Latraverse, et j'en oublie certainement. Dany Laferrière y a écrit son premier roman *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*. Tous et toutes étaient des habitués de la librairie, passant dire bonjour avant d'aller prendre un café aux Gâteries situé à deux pas, discuter de tout et de rien mais surtout de littérature et évidemment se procurer des livres.

PIERRE FOGLIA venait très régulièrement faire son tour, attendant ou donnant des conseils de lecture et discutant souvent avec les clients présents, la plupart ne le reconnaissant pas. Il a souvent donné des rendez-vous à la librairie. C'est ainsi que j'ai rencontré Jean-Paul Dubois, prix Goncourt 2019 et le chanteur Renaud. Ce dernier était un fan des chroniques de Foglia et rêvait de le rencontrer. Je me souviens de lui, arrivé le premier au rendez-vous, nerveux à l'idée de rencontrer son « idole ». Il est revenu quelques fois pour acheter des recueils de poésie québécoise. Pierre Foglia nous a souvent cité dans ses chroniques,

j'étais SA libraire, ce qui a grandement augmenté la réputation et l'achalandage de la librairie.

PARMI TOUTES CES PERSONNALITÉS qui ont fréquenté la librairie, Gaston Miron demeure pour moi le plus marquant. Il s'y sentait chez lui, entouré de tous ces grands romanciers et poètes qu'il connaissait et admirait. Il lui arrivait souvent de sortir un recueil de poésie d'un rayon et, de sa voix de stentor, de déclamer quelques vers pour en faire profiter les clients présents. Il était généreux de ses conseils envers les jeunes poètes qui osaient l'aborder. Lui aussi donnait souvent des rendez-vous à la librairie. C'est ainsi que Bernard Pivot s'est retrouvé assis derrière le comptoir, prenant des notes à partir des conseils que Gaston lui donnait en préparation d'une émission *Apostrophes* consacrée aux écrivains québécois. La surprise des clients qui rentraient ! Michel Tremblay a aussi causé bien des émois quand il venait faire son tour, il a sorti son stylo plus d'une fois pour des dédicaces spontanées.

ÉVIDEMMENT la clientèle n'était pas composée que de « vedettes », la très grande majorité était des habitants du quartier, des étudiants et des passants attirés par la vitrine et qu'il fallait fidéliser grâce à des conseils judicieux, un choix large mais aussi éclectique de livres, une réponse rapide et efficace aux demandes spéciales.

L'APPARTENANCE AU CARRÉ SAINT-LOUIS

AU FIL des années, la concurrence est devenue de plus en plus forte. Les grandes surfaces se sont mises à vendre des best-sellers à prix coupé et les deux grandes chaînes de librairies, Archambault et Renaud-Bray, ont multiplié leurs succursales. Je crois que si la librairie du Square a résisté à cette concurrence, c'est en partie dû à son appartenance au Carré Saint-Louis. Ces personnalités artistiques citées plus haut et bien d'autres voisins plus « anonymes » ont adopté ce petit commerce qui convenait bien à une mentalité un peu bohème. Une réciprocité de services s'est créée petit à petit entre la librairie et sa clientèle la plus proche. J'ai souvent

servi de messagère, d'intermédiaire, de confidente et de dépanneuse de toute sorte. Les écrivains qui fréquentaient la librairie ont eu une place de choix dans la vitrine. Et tout ce monde venait faire le plein de lecture chez nous !

LE VOISINAGE DU CAFÉ LES GÂTERIES

À DEUX PORTES de la librairie, se trouvait le café Les Gâteries qui était très fréquenté par la faune du carré Saint-Louis, ses écrivains et autres artistes. Le matin, il n'était pas rare d'y croiser Gérald Godin, Gaston Miron, Gilles Carle prenant leur petit déjeuner tout en refaisant le monde. Dany Laferrière y donnait régulièrement ses rendez-vous médiatiques, Robert Lalonde y a passé des heures à écrire, Nelly Arcan y a écrit son roman *Putain*. Nous étions deux institutions complémentaires pour les résidents du quartier. Malheureusement Les Gâteries ont disparu au début des années 2000, mais heureusement la librairie a poursuivi son chemin avec bonheur et détermination.

LA RETRAITE D'UNE LIBRAIRE

EN 2015, Éric Simard et Jonathan Vartabédian m'ont approchée pour reprendre la librairie. Ils voulaient se lancer dans l'aventure et la librairie du Square convenait parfaitement à leur projet. Connaissant un peu Éric, je n'ai pas hésité longtemps. Il avait le profil parfait du libraire-propriétaire, ultra compétent, déjà bien implanté dans le milieu du livre, aimable, indépendant et déterminé. C'était pour moi une belle opportunité après plus de 30 ans de présence presque continue dans ce petit local ! Ce choix s'est avéré très bon. Éric et Jonathan ont su préserver l'âme de la librairie tout en y insufflant un nouvel élan correspondant à leur personnalité. La clientèle est restée fidèle et une nouvelle s'y est greffée. Ils ont même réussi à lui donner une petite soeur installée rue Bernard à Outremont.

ET MOI, vivant toujours dans le quartier, je continue de me promener autour du Carré Saint-Louis, plus tranquille qu'au tournant du siècle mais toujours aussi beau, et de bavarder avec d'anciens clients en nous remémorant de bien beaux souvenirs.